Homélie du dimanche 11 avril 2021

2ème dimanche de Pâques –*Homélie du Père Pierre-Marie ROBERT*

Dimanche de la divine miséricorde

Le cri de la foi pour vaincre les tempêtes du monde

L'expérience de la foi et du témoignage de foi chez les apôtres est fondatrice de notre foi et de notre propre témoignage de foi aujourd'hui.

L'apparition de Jésus ressuscité le soir de Pâques aux onze et en particulier à Thomas est bien instructive.

Bien sûr, il y a eu les événements du petit jour avec la découverte du tombeau vide, les femmes qui sont venues raconter ce qu'elles ont entendu, le constat établi par Pierre et Jean au sujet de l'absence du corps de Jésus. Néanmoins, c'est la peur qui domine parmi les apôtres, le danger est à leur porte. Et voici l'inattendu qui se produit avec la venue de Jésus qui apporte la paix. La présence de celui qui les aime sème la joie et à ceux qui constituent déjà l'embryon de l'Eglise, l'Esprit Saint est communiqué pour les fortifier dans leur mission à venir, mission de réintégration dans la communion avec Dieu, dans la communion fraternelle, mission de pardon et de réconciliation. Nous sommes déjà tendus vers la Pentecôte ; Jésus souffle son haleine de vie, sa Parole créatrice, pour faire de ses apôtres des témoins « en sortie » de la vie plus forte que la mort, de l'amour vainqueur sur l'offense et la haine. Qui d'entre nous n'est pas verrouillé dans des peurs, des angoisses qui paralysent, qui sont autant de lieux ou de moments d'enfermement ? La peur de ne pas être reconnu à sa juste valeur, la peur de l'autre, la peur de perdre son travail, d'être malade, de perdre la vie, la peur de se sentir abandonné de Dieu, des autres. Le Christ Seigneur a toujours la liberté de venir révéler son Amour au plus victime du cœur, il est Celui qui parle pour consoler, réconforter, guérir. C'est l'heure d'ouvrir toujours la porte à la Paix, à la Joie divines qui sont des fruits de l'Esprit Saint reçu au baptême, à la confirmation. Nous le savons bien, la peur est toujours « mauvaise conseillère » même si elle est bien humaine.

Et comment comprendre ce qui est rapporté au sujet de Thomas, l'un des douze ? Il semble enfermé dans ses certitudes : « ***si je ne vois pas, si je ne mets pas… non je ne croirai pas !*** » Ainsi, il exprime ouvertement ses doutes et son refus. Mais, c'est en touchant les plaies du crucifié que Thomas va s'ouvrir et naître à la foi en Jésus ressuscité qui a traversé la mort et qui est maintenant vivant devant lui. Celui en qui il croit, tout aussi ouvertement, est le même qu'autrefois avec lequel il a marché, qu'il a écouté et c'est le différent, c'est « **l'homme nouveau** », c'est «**le prince de la vie.** » Thomas exprime une des plus belles professions de foi de l'Evangile : « ***Mon Seigneur et mon Dieu !*** » à l'initiative de Jésus qui l'appelle. Et nous, aujourd'hui, comment croire et le reconnaître sans le voir et le toucher ? Ne cherchons pas hors de nos vies ou dans nos assurances faciles le ressuscité de Pâques. Il est à la fois près de nous et au-delà de nous, il donne des signes de son action miséricordieuse, toujours à déchiffrer, y compris dans nos blessures et nos détresses. Comme pour Thomas, le Christ suscite constamment notre foi, il l'attend pour venir et établir sa demeure en nous en vue de faire « ***toute chose nouvelle***. »

Dans les difficultés de la vie, les épreuves de ce monde, la victoire est acquise par « ***celui qui croit que Jésus est le Fils de Dieu.*** » Tel est l'enjeu de notre foi. Il est merveilleux et source d'espérance.

Puissent nos communautés chrétiennes, nos divers groupes chrétiens, notre Eglise en général, vivre toujours davantage ce que nous entendions dans les Actes des Apôtres : « ***c'est avec une grande puissance que les Apôtres rendaient témoignage de la résurrection du Seigneur Jésus, et une grâce abondante reposait sur eux tous.*** »

AMEN, ALLELUIA !

©2025 - Diocèse d'Angoulême - 11/08/2025 -
https://charente.catholique.fr/ouest-charente/actualites/homelie-du-dimanche-11-avril-2021/